

Avec les moyens du bord

Christian et Andrée Jérôme ont jeté l'ancre au port de Castets depuis une année: un choix de vie et même de survie pour Christian qui a vu sa maladie régresser depuis qu'il a retrouvé ses sensations de marin. «Certes, le bateau n'est pas très grand, remarque Andrée à l'origine de cet achat, mais nous avons fait avec les moyens du bord et nous ne le regrettons pas!»

Une vie sur l'eau

Né à Liège en 1940, Christian a rejoint en 1945 son père militaire au Congo : le paquebot qui les emmène en Afrique fait naufrage dans la Manche. «Ce sera mon premier contact avec la mer!», raconte Christian qui garde quelques clichés de l'accident. Il passe son enfance en pleine brousse puis à Léopoldville, tout près du fleuve Congo où naît sa vocation de marin. Mais l'adolescent ne parvient pas à convaincre son père. Un fils qui rejoint Anvers et l'école de navigation «le Mercator» et son voilier école de 70m et 3 mâts avec lequel il part 5 mois en croisière vers des destinations de rêve.

8 Durant 5 ans, il travaille comme



Le couple et son bateau l'écluse 50, à Bassanne. (PHOTO LE RÉPUBLICAIN - M.L.)

officier de pont dans la marine marchande, transporte pétrole, bananes ou des voyageurs. Une vie qui n'est pas compatible avec la famille.

Le Belge opte alors pour une autre navigation sur les canaux en rejoignant une compagnie qui transporte surtout des produits chimiques et dangereux sur les voies navigables du Nord du Rhin. Quand il arrête, il a déjà inhalé trop des vapeurs nocives. «Et il y a sûrement un rapport entre ce travail et ma maladie»,

souligne-t-il.

Ce n'est que plus tard qu'il a rencontré Andrée. «Par voix de presse, plaisante-t-elle. Comptable à Paris, j'ai rejoint Christian à Liège en 1996 et comme je n'ai pas retrouvé de travail dans ce secteur j'ai fait «la plongée» dans un restaurant. Un «prof» m'a convaincu de faire une formation en alternance dans une école hôtelière filière gastronomie.» 18 mois plus tard, major de sa promotion, elle fait sa première saison à Breuillet puis Royan

pour finalement rejoindre la Gironde en répondant à une annonce du «Bistrot café crème» où elle est chef de cuisine depuis trois ans.

Le soir elle retrouve avec plaisir le calme et la vie sur le bateau un bateau qu'elle pilote tout comme Christian. Le dimanche, ils vont vers le Lot-et-Garonne où Bordeaux. Quand «Le Républicain» les a rencontrés, ils avaient amarré «Maxime» à l'écluse 50 à Bassanne.

MARYSE LACOSTE